

**4 Économie**

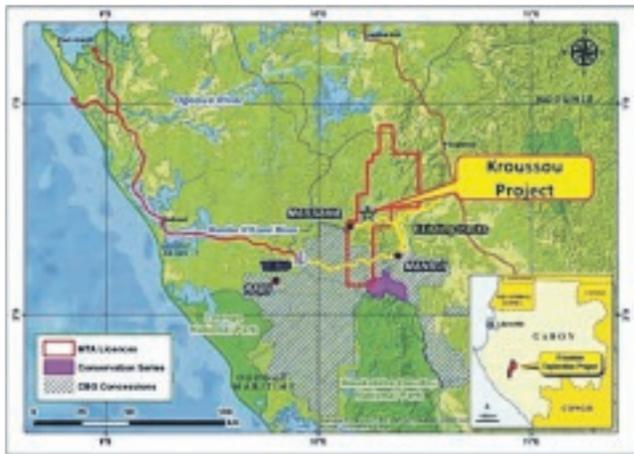
Mine de zinc et de plomb de Kroussou, dans la Ngounié

**Apollo Minerals va investir 2,2 milliards de francs dans le projet**

W. N.  
Libreville/Gabon

LA filiale gabonaise de la compagnie australienne Apollo Minerals vient de signer un accord avec l'entreprise Trek Metals Limited pour l'acquisition de 80 % du projet de plomb et de zinc, situé à Kroussou, dans la province de la Ngounié, indique le site australien Proactiveinvestors.com.au.

C'est dans cette zone de la province de la Ngounié que se trouve le permis minier de Kroussou.



Mieux, l'entreprise australienne va investir, dans un premier temps, sur 3 ans, la somme de 2 milliards de dollars (environ 1 milliard 140 millions de francs), puis, le même montant deux ans après. Ainsi, la phase d'exploration comprend un programme de forage intercalaire et de forage de prolongement sur le prospect Dikaki, d'ici fin septembre. Des travaux de géophysique au sol seront entrepris pour

affiner les prospects identifiés et générer de nouvelles cibles. Le site australien indique également que les travaux d'exploration ont permis de découvrir 150 indices minéralisés de zinc plomb sur plus de 70 km de long, validant ainsi le potentiel provincial en métaux communs. Le projet Kroussou couvre 1 496 km<sup>2</sup> dans la province Ngounié.

Zone économique spéciale de Nkok

**Les Tchadiens veulent s'inspirer du modèle gabonais**

W. N.  
Libreville/Gabon

L'ADMINISTRATEUR général de l'Autorité administrative de la Zone économique spéciale de Nkok (Zes Nkok), Igor Simard, a eu, le 2 septembre dernier, une réunion de travail avec une délégation tchadienne, conduite par le ministre de l'Élevage et des Productions animales, Gayang Souaré. Pour ce dernier, cette visite s'inscrit, dans un premier temps, dans le cadre du renforcement des relations économiques entre le Gabon et le Tchad. À Nkok, la délégation tchadienne est venue, en réalité s'imprégner des mécanismes et procédures mis en place pour



Le ministre tchadien de l'Élevage (g), Gayang Souaré, en compagnie de l'Administrateur général de l'Autorité administrative de la Zes de Nkok, Igor Simard.

la matérialisation et le développement de la Zone économique spéciale de Nkok. L'objectif étant de s'inspirer du modèle gabonais en matière de création et de fonctionnement de zone

franche. "La délégation tchadienne, conduite par le ministre de l'Élevage et des Productions animales, Gayang Souaré, est venue apprendre du modèle de la Zes gabonaise.



La délégation tchadienne et les responsables de la Zes de Nkok au sortir de leur séance de travail.

Elle souhaite comprendre quelle est l'offre fiscale de la Zes? Comment s'est-elle développée? Quelles sont les clés de son succès en termes d'attractivité? Comment faire pour opérer un guichet unique

efficace? Et enfin, comment le partenariat public-privé entre l'État et la GSEZ fonctionne-t-il? Leur mission devra leur permettre de mieux calibrer leur projet de Zes au Tchad, avec la trans-

formation des produits bovins comme industrie première", a conclu l'administrateur général de l'Autorité administrative de la Zone économique spéciale de Nkok, Igor Simard.

Economie sociale

**Des fidèles de l'Eglise catholique en formation sur le crédit social**

MNN  
Libreville/Gabon

L'EGLISE catholique du Gabon compte désormais inciter ses fidèles à s'investir dans des activités économiques, afin que ces derniers puissent produire de la richesse dont leur communauté et le reste de la société ont besoin. Mardi en fin d'après-midi, la Conférence épiscopale du Gabon a entamé une session de formation sur le crédit social. Le séminaire va s'étendre toute cette semaine au Foyer de charité à Libreville. Plusieurs thèmes figurent à l'ordre du jour : la pauvreté en face de l'abondance, la solution aux problèmes des dettes, l'environnement et la question de l'argent, le manque chronique du pouvoir



Monseigneur Mathieu Madega Lebouakehan (d), au cours de son message sur les questions liées à l'économie

d'achat, le but ultime des financiers... Mgr Mathieu Madega Lebouakehan, évêque de Mouila et président de la Conférence épiscopale du Gabon, a ouvert les échanges sur la question du but de l'économie. Les participants ont tout d'abord défini ce qu'est

l'économie et les moyens nécessaires pour faire de l'économie. Pour eux, il faut faciliter la production et la distribution. Une fois ces deux rapports établis, il y aurait en résultat la création d'une bonne économie. Bien sûr, les différents thèmes sont abordés sous



Les fidèles de l'Eglise catholique, lors de la formation sur le crédit social.

l'aspect religieux. La doctrine sociale de l'Eglise guide les enseignements transmis aux participants. Les formateurs, Béatrice Bilonda (sociologue), Jean Lare Bibobe, Jean-Pierre Beya (enseignant de doctrine sociale) et bien d'autres, sont venus du Togo, du Bénin, du Gabon

pour inculquer l'esprit d'entrepreneur à la communauté chrétienne. Pour eux, toute entreprise sociale est basée sur la confiance : "Sans la confiance sociale, aucune société ne peut vivre. Le crédit social, c'est la confiance sociale que les personnes ont mutuellement envers

les autres. C'est lui qui génère la confiance entre groupes et la confiance entre grands groupes", a expliqué Mgr Madega. Hier mercredi, plusieurs autres thèmes ont été abordés. C'est le cas de la problématique liée à la pauvreté face à l'abondance, le but de l'économie... La formation se poursuit ce jeudi avec l'histoire du contrôle bancaire, l'argent et les prix, le crédit social. En amont de ces enseignements sur l'économie sociale, trente minutes sont dédiées à la prière. La session de formation s'achève dimanche prochain. Elle s'inscrit dans le calendrier du Jubilé des 175 ans d'évangélisation du Gabon, qui a retenu la pastorale économique et socio-ecclésiale comme activité de ce mois de septembre 2019.